

maux a une influence sur ses relations avec les autres, pour ne pas parler de celui qui se permet de faire ailleurs ce qu'il n'ose pas faire chez lui. Dans ces cas, et dans d'autres, l'indifférence provoque surtout une fermeture et un désengagement, et finit ainsi par contribuer à l'absence de paix avec Dieu, avec le prochain et avec la création ».

Ces paroles du Saint-Père ne devraient laisser personne indifférent ! Prenons-les vraiment au sérieux et, en ce dimanche 24 janvier, comme nous l'avons écrit dans l'introduction, ne restons pas indifférents au drame de l'avortement. Certains estiment à 50 millions le nombre des avortements par an dans le monde, d'autres de 43 à 46 millions. Depuis 1975, 2 milliards ou 1 milliard 800 millions d'avortements légaux ont eu lieu dans le monde ! Pourquoi n'existe-t-il pas une mobilisation mondiale pour dénoncer la plus grande guerre mondiale de tous les temps: la guerre contre le plus innocent des enfants des hommes, l'enfant dans le sein de sa maman ? Il est temps de continuer l'action de Saint Jean-Paul II, de la Bienheureuse Mère Térésa et du Professeur Jérôme Lejeune. Venons nombreux, ce dimanche 24 janvier, à Paris, à notre Messe dominicale de 13 heures à Notre-Dame du Perpétuel Secours et à notre pèlerinage jubilaire au Sacré Cœur de Montmartre et à Notre-Dame pour demander pardon et réparation à Dieu Miséricorde, dont le Cœur divin est blessé par les péchés d'avortement et pour inviter tous ceux qui se sont compromis avec l'avortement à venir demander pardon à Dieu et recevoir Sa Miséricorde. Jean-Paul II disait, dans l'Encyclique *Evangelium vitae* : « *Je voudrais adresser une pensée spéciale à vous, femmes qui avez eu recours à l'avortement. L'Eglise sait combien de conditionnements ont pu peser sur votre décision, et elle ne doute pas que, dans bien des cas, cette décision a été douloureuse, et même dramatique. Il est probable que la blessure de votre âme n'est pas encore refermée. En réalité, ce qui s'est produit a été et demeure profondément injuste. Mais ne vous laissez pas aller au découragement et ne renoncez pas à l'espérance. Sachez plutôt comprendre ce qui s'est passé et interprétez-le en vérité. Si vous ne l'avez pas encore fait, ouvrez-vous avec humilité et avec confiance au repentir: le Père de toute miséricorde vous attend pour vous offrir son pardon et sa paix dans le sacrement de la réconciliation. C'est à ce même Père et à sa miséricorde qu'avec espérance vous pouvez confier votre enfant. Avec l'aide des conseils et de la présence de personnes amies compétentes, vous pourrez faire partie des défenseurs les plus convaincants du droit de tous à la vie par votre témoignage douloureux. Dans votre engagement pour la vie, éventuellement couronné par la naissance de nouvelles créatures et exercé par l'accueil et l'attention envers ceux qui ont le plus besoin d'une présence chaleureuse, vous travaillerez à instaurer une nouvelle manière de considérer la vie de l'homme » (EV99). Puisse **cet encouragement du Saint Pape Jean-Paul II** être étendu à tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à l'avortement : aux hommes politiques qui ont voté les lois le libéralisant, aux médecins et membres du personnel soignant qui participent à l'avortement, aux personnes qui ont poussé des mamans à avorter. Puisse Dieu Miséricorde, en ce dimanche 24 janvier prochain, avoir la joie de répandre abondamment Sa miséricorde dans le cœur de toutes les personnes qui souffrent du traumatisme moral et spirituel provoqué par le péché d'avortement. Dieu a répandu Sa Miséricorde dans l'âme de **Bernard Nathanson**, appelé aux USA : **le roi de l'avortement**. Bernard Nathanson est mort catholique et apôtre de l'évangile de la vie. Rien n'est impossible à Dieu, qui veut, nous en sommes convaincus, répandre également Sa Miséricorde dans l'âme de ceux qui militent aujourd'hui pour l'avortement. **Mobilisons-Nous et soyons les courageux témoins de la vie de sa conception à son terme naturel**. Misericordias Domini in aeternum cantabo !*

En union avec Mère Magdeleine et nos frères et sœurs, je vous souhaite encore **une Bonne et Sainte Année 2016, Année Sainte de la Miséricorde**, et je vous assure de nos prières auprès du Cœur de Jésus et de Notre-Dame des Neiges. Je vous bénis affectueusement et je vous confie nos grandes intentions : les vocations de frères et de sœurs et le projet du sanctuaire de Notre-Dame des Neiges.

Père Bernard



Famille Missionnaire de Notre-Dame
Saint-Pierre-de-Colombier, le 1er janvier 2016

ENTRONS PLUS PROFONDEMENT DANS L'ANNEE DE LA MISERICORDE, GAGNONS SUR L'INDIFFERENCE ET REMPORIONS LA PAIX.

Bien chers amis et bien chers jeunes amis,

Nous vous souhaitons une Bonne et Sainte Année 2016. Malgré l'angoisse et la tristesse, causées par les attentats terroristes de Paris et les attentats quasi journaliers en tant d'autres pays du monde, nous avons vécu un **Bon et Joyeux Noël**. La participation à la Messe de la Nuit a été plus importante encore, cette année. Ce **Noël de croix** a été, par la Grâce de Dieu, un **Noël de joie ! La crèche**, qui fait peur à nos laïcistes, continue à parler à nos contemporains. Elle est, comme nous l'avons dit dans l'homélie de la Nuit de Noël en citant Jean-Paul II, **le signe de Dieu**. Ce signe n'est pas le signe d'un temps révolu, mais **le signe éternel de Dieu** qu'aucun dictateur du relativisme ne pourra détruire. Il est, en effet, le signe du début de la plénitude des temps: **l'Eternel entre dans le temps !** Emmerveillons-nous ! La religion chrétienne n'est vraiment pas une menace pour la République française, parce qu'elle est la religion de l'Amour, de la Vérité, de la Justice, du Pardon, de la Liberté, de la Fraternité et de la Miséricorde. Soyons, pendant toute cette Année Sainte de la Miséricorde, **les témoins courageux et joyeux de Jésus**, le Fils du **Père des Miséricordes**, qui appelle tous les hommes à **la joie du Salut !**

Malgré l'état d'urgence, **la Grande Fête de Notre-Dame des Neiges** a été suivie par une foule plus nombreuse encore que celle de ces dernières années. Malgré l'agitation de quelques opposants, nous avons pu vivre cette Fête dans le calme et le recueillement. Notre-Dame des Neiges a distribué abondamment ses cadeaux. **Nos pèlerins**, arrivés avec des visages graves, sont repartis avec la joie de Dieu. Nous avons vraiment vécu **une journée de Ciel sur la terre!** Le titre de l'Encyclique de notre Pape François, que nous avons commentée, était vraiment d'actualité: **laudato si !** En cette année du jubilé extraordinaire de la Miséricorde, ne cessons pas de remercier Dieu Miséricorde et de Le louer chaque jour en Lui redisant : **laudato si !** Sur notre Site, vous pourrez retrouver les textes et les vidéos de cette journée de très grandes grâces.

La Marche pour la vie, qui devait avoir lieu le **dimanche 24 janvier à Paris**, a été annulée à cause de l'état d'urgence. Nous **invitons tous ceux qui avaient l'intention de participer à la Marche pour la Vie à notre Messe dominicale à la Basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours, ce dimanche 24 janvier à 13 heures, en réparation pour le péché de l'avortement**. Après la Messe, nous ferons, en cette année jubilaire de la Miséricorde, un **pèlerinage pour la vie** au **sanctuaire national qu'est la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre** et à **Notre-Dame de Paris**. Nous invitons tout particulièrement à ce pèlerinage jubilaire à la divine Miséricorde les mamans, les hommes politiques, le personnel de la santé et tous ceux et celles qui ont eu recours ou qui ont collaboré à l'avortement et qui demeurent blessés dans leur conscience par cet acte qui est grave. Seule, la Miséricorde de Dieu peut redonner la paix à tous ceux qui sont tourmentés dans leur conscience par l'avortement !

1) **Prière d'introduction** : Viens Esprit de sainteté... *Notre Père... Je vous salue Marie... Notre-Dame des Neiges, priez pour nous. Saint Joseph, St Basile et St Grégoire de Nazianze, Ste Geneviève, Ste Raphaëlle, St Lucien, Bse Alix, Pauline Jaricot, Saint Hilaire, St Antoine, Sts Fabien et Sébastien, Ste Agnès, St Vincent, St François de Sales, St Paul, Sts Timothée et Tite, Ste Angèle Merici, St Thomas d'Aquin, St Jean Bosco, Saints Patrons et Saints Anges gardiens.*

2) **Efforts** : ne pas se coucher sans avoir fait une Bonne Action (BA) dans sa journée.

Parole de Dieu : Lc 10, 30-37

3) Consigne spirituelle :

a) Du 1er au 7 janvier : **Gagne sur l'indifférence et remporte la paix !**

Nous vous invitons, en ce premier mois de l'année 2016, à approfondir le message de notre Pape François pour la journée de la paix. « **L'indifférence par rapport aux plaies de notre temps est une des causes principales du manque de paix dans le monde. L'indifférence aujourd'hui est souvent liée à l'**individualisme**, qui est comme l'un des grands fléaux de notre temps. Plus d'information ne signifie pas plus d'attention aux problèmes, si cela n'est pas accompagné d'une ouverture des consciences à la solidarité et à la charité. A cette fin la contribution **des familles, des enseignants, des éducateurs, des opérateurs culturels et des médias, des intellectuels et des artistes** est très importante. »**

Pour notre Pape François, **la paix doit être remportée**. La conviction du Saint-Père n'est pas une utopie. Elle répond, au contraire, à la **Volonté de Dieu** qui, disait Isaïe dans la Liturgie de la Nuit de Noël, nous a donné l'**Enfant Jésus** dont l'un des noms est : **Prince de la Paix**. La Paix de Dieu exige effort et conversion et n'est possible que là où **le droit de chaque être humain est reconnu, respecté, connu, et compris selon liberté et justice**.

Mettons en pratique ces citations du Pape François: « Il est certain que l'attitude de l'indifférent, de celui qui ferme le cœur pour ne pas prendre en considération les autres, de celui qui ferme les yeux pour ne pas voir ce qui l'entoure ou qui s'esquive pour ne pas être touché par les problèmes des autres, caractérise une typologie humaine assez répandue et présente à chaque époque de l'histoire. Cependant, de nos jours, cela a dépassé nettement le domaine individuel pour prendre une dimension globale et produire ce phénomène de la «**globalisation de l'indifférence** ».

« **Jésus nous enseigne à être miséricordieux comme le Père** (Lc 6, 36). Dans la parabole du bon samaritain, **Il dénonce l'omission d'aide** devant l'urgente nécessité de ses semblables : « Il le vit et passa outre ». En même temps, à l'aide de cet exemple, il invite ses auditeurs, et en particulier ses disciples, à **apprendre à s'arrêter** devant les souffrances de ce monde pour les soulager, devant les blessures des autres pour les soigner, avec les moyens dont on dispose, à commencer par son temps, malgré les nombreuses occupations. **L'indifférence, en effet, cherche souvent des prétextes** : dans l'observance des préceptes rituels, dans la quantité de choses qu'il faut faire, dans les antagonismes qui nous tiennent éloignés les uns des autres, dans les préjugés de tout genre **qui nous empêchent de nous faire proche**. »

« **La miséricorde est le cœur de Dieu**. Elle doit donc être aussi le cœur de tous ceux qui se reconnaissent membres de l'unique grande famille de ses enfants ; **un cœur qui bat fort partout où la dignité humaine** – reflet du visage de Dieu dans ses créatures – **est en jeu**. Jésus nous avertit : **L'amour pour les autres** – les étrangers, les malades, les prisonniers, les sans-domicile-fixe, même les ennemis – est **l'unité de mesure de Dieu pour juger nos actions. De cela dépend notre destin éternel**. Il n'y a pas à s'étonner que l'apôtre Paul invite les chrétiens de Rome à se réjouir avec ceux qui se réjouissent et à pleurer avec ceux qui pleurent (Rm 12, 15), ou qu'il recommande à ceux de Corinthe d'organiser des collectes en signe de solidarité avec les membres souffrants de l'Église (1 Co 16, 2-3). Et St Jean écrit : « Si quelqu'un, jouissant des biens de ce monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? » (1 Jn 3, 17 ; Jc 2, 15-16) ». Les Saints ont été des Bons Samaritains, en se faisant proches de ceux qui souffraient. Prions-les de nous aider à **gagner sur l'indifférence pour remporter la paix**.

b) Du 8 au 15 janvier : **Gagnons sur l'indifférence envers Dieu !**

Le Saint-Père écrit, dans son message : « La première forme d'indifférence dans la société humaine est **l'indifférence envers Dieu**, dont procède l'indifférence envers le prochain et envers la création. Et ceci est l'un des graves effets d'un **faux humanisme** et d'un **matérialisme pratique**, combinés à une **pensée relativiste et nihiliste**. L'homme pense être

l'auteur de lui-même, de sa propre vie et de la société ; il se sent **autosuffisant**, et il cherche non seulement à se substituer à Dieu, mais à le faire disparaître complètement ; par conséquent, il pense ne rien devoir à personne, excepté à lui-même, et il prétend avoir seulement des droits. Contre cette auto-compréhension erronée de la personne, **Benoît XVI** rappelait que ni l'homme ni son développement ne sont capables de se donner à eux-mêmes leur propre signification ultime. Et avant lui, **Paul VI** avait affirmé qu'« il n'est d'humanisme vrai qu'ouvert à l'Absolu, dans la reconnaissance d'une vocation, qui donne l'idée vraie de la vie humaine ». Prenons très au sérieux cette conviction de notre Pape François, pleinement partagée par le Cardinal Robert Sarah dans son livre « **Dieu ou rien** ». En cette année jubilaire de la Miséricorde, **osons appeler** les membres de nos familles, nos amis et toutes les personnes, que Jésus met sur notre route, à franchir la Porte Sainte des églises jubilaires pour vaincre l'indifférence envers Dieu. Ayons aussi à cœur de tenir davantage compagnie à Jésus dans l'adoration du Saint-Sacrement. Il est si seul dans le Sacrement de Son Amour ! Gagnons sur l'indifférence envers Dieu. Le retour de Dieu dans le cœur des hommes de notre temps ne sera plus une prophétie mais une réalité ! Le retour à Dieu, c'est évident, est primordial pour remporter la paix.

c) Du 16 au 23 janvier : **Gagnons sur l'indifférence envers le prochain !**

« L'indifférence envers le prochain, écrit le Pape François, prend différents visages. Il y a celui qui est bien informé, écoute la radio, lit les journaux ou assiste aux programmes télévisés, mais il le fait de manière tiède, presque dans une condition d'accoutumance : ces personnes connaissent vaguement les drames qui affligent l'humanité mais elles ne se sentent pas impliquées, elles ne vivent pas la compassion. **Cela, c'est l'attitude de celui qui sait mais, qui garde son regard, sa pensée et son action tournés vers lui-même**. Malheureusement, nous devons constater que **l'augmentation des informations**, propre à notre époque, ne signifie pas, en soi, une augmentation d'attention aux problèmes, si elle n'est pas accompagnée d'une ouverture des consciences dans un sens solidaire. Bien plus, elle **peut entraîner une certaine saturation qui anesthésie** et, dans une certaine mesure, **relativise la gravité des problèmes**. Certains se satisfont simplement en accusant les pauvres et les pays pauvres de leurs maux, avec des généralisations indues, et prétendent trouver la solution dans une « éducation » qui les rassure et les transforme en êtres apprivoisés et inoffensifs. Cela devient encore plus irritant si ceux qui sont exclus voient croître ce **cancer social qui est la corruption profondément enracinée dans de nombreux pays** – dans les gouvernements, dans l'entreprise et dans les institutions – quelle que soit l'idéologie politique des gouvernants ». Avec tous nos frères chrétiens, en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, gagnons sur l'indifférence envers le prochain et remportons la paix !

d) Du 24 au 31 : **Gagnons sur l'indifférence envers la création !**

Notre Pape François dit encore : « L'indifférence se manifeste comme un **manque d'attention vis-à-vis de la réalité environnante, surtout la plus lointaine**. Certaines personnes préfèrent **ne pas chercher, ne pas s'informer**, et vivent **leur bien-être et leur confort, sourdes au cri de douleur de l'humanité souffrante**. Presque sans nous en apercevoir, nous sommes devenus incapables d'éprouver de la compassion pour les autres, pour leurs drames ; prendre soin d'eux ne nous intéresse pas, comme si ce qui leur arrive était d'une responsabilité extérieure à nous, qui ne nous revient pas. Quand nous allons bien et nous prenons nos aises, nous oublions sûrement de penser aux autres (ce que Dieu le Père ne fait jamais), nous ne nous intéressons plus à leurs problèmes, à leurs souffrances et aux injustices qu'ils subissent... Alors notre cœur tombe dans l'indifférence : alors que je vais relativement bien et que tout me réussit, j'oublie ceux qui ne vont pas bien ». « En vivant dans une maison commune, nous ne pouvons pas ne pas nous interroger sur son état de santé, comme j'ai cherché à le faire dans Laudato si. La pollution des eaux et de l'air, l'exploitation sans discernement des forêts, la destruction de l'environnement, sont souvent le fruit de l'indifférence de l'homme envers les autres, parce que **tout est lié**. Comme, aussi, **le comportement de l'homme avec les ani-**